

BARK TAEHO

Président de Lee&Ko Global Commerce Institute, ancien ministre du Commerce de Corée

Jean-Claude Trichet, président de la Commission trilatérale pour l'Europe, ancien président de la BCE

Je me tourne vers Bark Taeho, c'est un énorme privilège pour nous d'entendre votre propre expérience de ministre du Commerce sur cette question de mondialisation. Comme je l'ai dit, nous avons eu une importante expansion du commerce mondial, un peu d'affaiblissement des échanges mondiaux, tout du moins dans la corrélation entre croissance mondiale et échanges mondiaux. Pouvez-vous nous éclairer sur la situation actuelle et future ?

Bark Taeho

Merci beaucoup Monsieur le président. Je souhaite également féliciter M. de Montbrial de proposer cette miraculeuse conférence en cette période et merci aux organisateurs de la WPC de m'avoir invité. Ce matin, je voudrais partager certaines de mes réflexions sur le sujet de cette session avec vous, du point de vue d'un spécialiste du commerce car c'est principalement de ce domaine que je tire mon expérience.

J'aimerais commencer mes brèves remarques par des observations sur certaines tendances récentes en lien avec les échanges internationaux. Tout d'abord, on voit dans de nombreux pays que la vision du grand public sur le libre-échange et la mondialisation est en train de changer pour prendre une connotation négative. En d'autres termes, le grand public a tendance à croire que le libre-échange et la mondialisation sont en partie responsables du taux de chômage élevé et de la polarisation des revenus. Comme vous le savez bien, les politiciens utilisent ces sentiments pour leur campagne politique lors des élections et insistent souvent sur le fait que plus d'emplois pourraient être créés en réduisant les imports et en augmentant la production nationale. Les slogans acheter américain, embaucher américain, et les encouragements à la relocalisation sont des exemples des politiques récentes du gouvernement américain pour stimuler la production nationale.

Deuxièmement, le conflit sino-américain ne concerne plus uniquement le commerce mais également la sécurité nationale et la high-tech. Les États-Unis prétendent que les aides industrielles du gouvernement chinois sont injustes et sont au cœur du problème, ce qui a poussé le gouvernement à lancer des restrictions à l'export contre la Chine. En face, la Chine affirme que les restrictions américaines à l'export sont la cause d'un échec mondial du marché et qu'il faut donc accroître l'intervention du gouvernement chinois.

Troisièmement, l'intensification de la concurrence géopolitique entre la Chine et les États-Unis ainsi que les difficultés liées à la pandémie de Covid-19 ont poussé les États-Unis à construire

leurs propres chaînes logistiques, sécurisées et résilientes, pour les produits high-tech, tels que les semi-conducteurs et les véhicules électriques.

Quatrièmement, les réponses au changement climatique gagnent en force et la dimension des échanges numériques augmentent rapidement.

Ces tendances peuvent affecter la mondialisation, directement ou indirectement. Cependant, selon les experts de l'OCDE, bien que certains produits et quelques entreprises spécifiques aient été affectés par ces tendances, les données agrégées collectées par l'OCDE n'ont pas encore révélé de changements notables dans la structure des CMV. Nous comprenons que chaque gouvernement peut utiliser des mesures politiques pour poursuivre son objectif national spécifique telle que la construction de chaînes logistiques au niveau national pour protéger la sécurité intérieure et promouvoir l'autonomie industrielle. Même dans ce cas cependant, les entreprises tentent de passer outre ces mesures politiques pour atteindre leurs propres objectifs de maximisation des profits. Les entreprises peuvent faire cela en diversifiant leurs sources d'approvisionnement et en raccourcissant, régionalisant ou transformant leurs CMV. En d'autres termes, les entreprises envisagent différents facteurs en permanence, tels que les coûts liés à l'emploi, l'accès aux ressources, la disponibilité des actifs intrinsèques, la proximité des consommateurs etc., quand elles construisent leurs chaînes logistiques.

Bien sûr, les entreprises ne peuvent pas ignorer les politiques gouvernementales ni les alliances avec les pays partenaires. Dans le cas de la Corée, les entreprises leader telles que Samsung, LG et SK ont récemment décidé d'investir massivement aux États-Unis alors que ces derniers tentent de construire leurs chaînes logistiques pour les semi-conducteurs et les batteries. Cependant, si les autres pays majeurs insistent pour établir des chaînes logistiques au niveau national, ces entreprises coréennes devront peut-être investir en Europe, en Chine, en Corée. Il y a des inquiétudes quant au fait que cela pourrait finir par mener à du surinvestissement et un surplus de structures coréennes.

Je pense qu'à l'avenir, la numérisation rapide, l'augmentation du risque de dérèglement climatique, la croissance rapide des technologies IA, la dépendance de plus en plus grande de la production envers les services etc., auront plus d'influence sur la mondialisation que les politiques gouvernementales. Afin de voir la mondialisation évoluer dans une direction souhaitable à l'avenir, il serait crucial de fournir un environnement des entreprises propice avec des règles transparentes, multilatérales et justes dans différents domaines. Cependant, à l'heure actuelle, nous n'avons pas de réglementation multilatérale appropriée des échanges pour les questions importantes qui auront une influence conséquente sur la mondialisation à l'avenir telles que les subventions industrielles, les mesures liées à l'environnement telles que les taxes carbone aux frontières et le commerce numérique.

Comme nous le savons tous, le système d'échange multilatéral de l'OMC ne fonctionne pas correctement à l'heure actuelle. Il traverse sa crise la plus grave depuis le lancement de l'organisation en 1995. Bien que la 12^{ème} Conférence ministérielle de l'OMC se tienne à Genève à la fin novembre, les experts n'en attendent pas grand-chose. En outre, nous ne voyons aucun pays majeur prendre le commandement pour renforcer le système d'échange multilatéral.



En conclusion, l'ordre du commerce mondial va rester instable et l'OMC ne va pas jouer un rôle dans la mondialisation future. Je suis désolé d'être un peu pessimiste. Je m'arrête là. Merci beaucoup.

Jean-Claude Trichet

Merci beaucoup M. le Ministre. Vous concluez sur une note plutôt sombre, mais malheureusement, je pense que c'est réaliste.